

Pourquoi je me débarrasse de mon téléphone portable

<http://www.rue89.com/planete89/2011/01/26/pourquoi-je-me-debarrasse-de-mon-telephone-portable-187428>

Par sebvray (Com & écologie), le 26 janvier 2011



Photo : la carcasse d'un téléphone portable ([MikeFinkelstein/Flickr/CC](#)).

Voilà. Chose dite, chose faite. Une lettre de résiliation en recommandé à été envoyée à l'opérateur il y a dix jours. Et aujourd'hui, je range ce gadget qu'est le téléphone portable dans une boîte. Subsiste dans ma tête cette petite phrase, ce « au cas où » qui me retient d'aller le déposer dans la borne à déchets électroniques.

J'en avais parlé à beaucoup de personnes. J'avais recueilli leurs avis. Non pas que cela m'aurait fait changer celui que j'avais mis si longtemps à construire. Du « je sais pas comment tu fais » au « chapeau, c'est beau » -beaucoup plus rare-, les réactions ont été très variées.

Je me réorganise. Je dois diffuser et faire rentrer dans les habitudes ce nouveau modèle opératoire aux personnes qui vont persister à avoir l'envie, le courage, de me voir.

Chacun d'entre nous a dû se poser au moins une fois les questions « *en ai-je vraiment besoin ?* » et « *comment faisons-nous avant ?* ». On faisait bien autrement et notre innocence devant un objet dont on ne connaissait pas l'utilité ni même l'existence ne devait entamer en rien notre conception du bonheur.

Ma résolution du nouvel an

Je suis de la génération qui découvre le mobile dans la main d'un de ses parents, aux environs de 1998. Je tanne ma mère pour pouvoir embarquer avec moi au lycée son [Alcatel](#)

[OT Max](#). Un gros truc, un « tank » en jargon de la décade qui suivra. C'est un GSM dont la liste des caractéristiques d'usage est aussi longue que mon orteil de pied gauche comparé aux 100 000 applications de l'iPhone (dont le niveau d'utilité vitale est par ailleurs aussi grand que mon orteil droit).

J'ai toujours conservé le même forfait mobile, changé quelques fois de portable, sans jamais toutefois succomber aux charmes des évolutions jaillissantes des printemps promotionnels, rentrées nouveautés et fêtes-de-fin-d'année-plaisir qui suivirent, et même récupérant ces dernières années les mobiles qui traînaient au fond des tiroirs de quelques amis.

En 2010, parmi mes lectures « écologiques » (certains y voient encore et toujours de l'ésotérisme), je devore un [ouvrage du collectif Pièces et main d'œuvre](#), « Le Téléphone portable, gadget de destruction massive ». C'est à ce moment que j'ai envie d'arrêter. Et c'est pour la nouvelle année que je me décide enfin. Voici mes raisons.

1

Pour ma vie sociale

Fixer un rendez-vous et bien l'organiser. Arriver à l'heure à ses rendez-vous, cette politesse élémentaire mais en désuétude, dont nous nous affranchissons, comme si c'était une preuve supplémentaire de notre liberté.

Profiter du moment présent, sans interférences sonores et vibratoires. Etre déconnecté, tout simplement. Cesser les bavardages grotesques de type : « Je suis dans le métro, j'arrive dans une station et demie... » Apprécier la surprise. Faire vivre la surprise.

Ecrire des lettres. Avoir le plaisir d'en recevoir. Réapprendre la patience. Ré-évaluer ce qui est important. L'[entropie sociale](#), ça existe. C'est la désagrégation des relations humaines. Pourtant, qu'il est agréable de discuter au hasard, de créer du lien. Avez-vous déjà été interrompu dans une conversation par une sonnerie de téléphone ? Sans blague. Combien décrochent et font patienter la personne en face d'elle ?

2

Pour la planète

Vous allez me dire, c'est pareil pour l'[informatique](#). Eh oui. J'utilise un ordinateur. Un portable en moins, c'est toujours ça en moins. Enfin, pas vraiment, parce que cela a été prélevé.

La microélectronique est [polluante](#). Pour la fabrication d'une puce de 2 grammes : 1,7 kg d'énergie fossile, 1 m³ d'azote, 72 grammes de produits chimiques et 32 litres d'eau. Par rapport à une voiture, on passe d'un ratio de 2 pour 1 à 630 pour 1 (selon le livre d'Eric D. Williams « [Computers and the environment](#) »).

Il y a cette usine en France, STMicroelectronics, dont les activités ont demandé des investissements énormes, qui consomme beaucoup de ressources : 700 000 litres d'eau par heure pour nettoyer les plaques de silicium, 40 millions de Kw/H et qui, semble-t-il, génère beaucoup de pollutions (effluents toxiques dans l'Isère dont 4,5 kilos de cuivre par jour, 9 tonnes d'oxydes d'azote et 40 tonnes de composés organiques volatiles dans l'atmosphère), un peu à l'image de la Silicon Valley et de sa nappe phréatique ([une des plus polluées](#) des États-unis).

Les conséquences dans les régions d'extraction des matières premières, notamment en [République démocratique du Congo](#) (RDC), où se trouvent les plus importants gisements mondiaux d'un minerai que l'on appelle [coltan](#), sont immenses. Le documentaire « [Blood in the mobile](#) » peut aider à créer un lien émotionnel entre nos objets fétiches et la réalité de la situation sur le terrain.

L'ONU n'hésite pas à affirmer que ce minerai stratégique finance une guerre que l'ancienne secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, a surnommée « la Première Guerre mondiale africaine ».

Le cabinet d'audit AT Kearney a publié en 2009 une [étude](#) sur l'impact environnemental de la téléphonie mobile. Il estime que :

- la consommation en énergie d'une heure de conversation téléphonique équivaut à celle d'**une machine de linge à 40°C** ;
- l'émission de CO2 des 3,5 milliards de téléphones portables en circulation dans le monde s'élève à 40 millions de tonnes, soit l'équivalent de **21,5 millions d'automobiles de petite cylindrée**.

ATKearney reconnaît aussi que ce sujet n'intéresse presque aucun consommateur.

3

Pour ma santé

Le parc total de téléphones croît encore et atteint désormais 62 589 000 de téléphones mobiles, soit un taux de pénétration national de 97% (selon l'autorité de régulation des télécoms, l'[ARCEP](#)). Il y en avait 500 000 en 1992.

Comptez également près de 50 000 antennes relais GSM, les ondes Wi-Fi, le [Wimax](#), le [Bluetooth](#), les téléphones sans fil domestiques DECT. Les impacts sur la santé font l'objet de toutes les attentions, tant de la part des détracteurs que des constructeurs.

La question est : placer un objet qui émet des ondes sur sa tempe, un des endroits les plus proches du cerveau, pendant plusieurs dizaines de minutes à plusieurs heures par jour, est-il inoffensif ?

Les [preuves se multiplient](#), quoi qu'en disent les vendeurs de rêve et de liberté ; effets génétiques sur les protéines de stress, sur la fonction immunitaire, sur la neurologie et le comportement (tiens tiens, le social), preuves sur l'origine de tumeurs de cerveau, de cancers infantiles, etc.

4

Pour mon porte-monnaie

Le 1er février, ma vieille Freebox me permettra d'appeler sur les portables sans surcoût. Sinon, j'avais déjà pris un forfait bloqué sur Skype.

[Comme le chantait Jeanne Aubert](#) en 1937 : « *Pour éviter les frais, tout en suivant la mode, chez moi je prends le frais, le cul sur la commode.* » 50 euros d'économie environ par mois multipliés par douze : je vais pouvoir partir en Tunisie une semaine tout inclus... et en avion ; -)

A lire aussi sur Rue89 et sur Eco89

- ► [Tous nos articles sur la téléphonie mobile](#) (<http://www.rue89.com/tag/telephonie>)
- ► [Mobiles, Internet : et si on résiliait tous nos abonnements ?](#) (<http://eco.rue89.com/2010/12/30/mobiles-internet-et-si-on-resiliait-tous-nos-abonnements-182755>)

Ailleurs sur le Web

- ► [L'article initial sur le blog Bleu Blanc Vert](#) (<http://www.bleu-blanc-vert.fr/blog/?p=306>)
- ► [Les preuves scientifiques des dangers pour la santé de la téléphonie mobile, sur le site des Robin des Toits](#) (http://www.robindestoits.org/Les-preuves-scientifiques-des-dangers-pour-la-sante-de-la-telephonie-mobile-Le-rapport-%C2%A0Bioinitiative_a78.html)